

LA TRIBUNE

Vol. 21

ST-HYACINTHE, QUÉ., 1^{ER} OCTOBRE 1909

No 22

GRANDE ASSEMBLEE POLITIQUE

SAMEDI, 2 OCTOBRE

A 2 HEURES, P. M.

Sur le Terrain

L'ACADEMIE GIROUARD

Les amis de M. Bourrassa, à St-Hyacinthe, ont convoqué pour Samedi, une grande assemblée à laquelle assisteront MM. Tellier, député de Joliette et chef de l'opposition, l'Hon. Jean Prévost, député de Terrebonne, Armand Lavergne, député de Montmagny, et N. K. Laflamme, C. R., Etc. etc.

DE RETOUR

L'Hon. M. L. P. Brodeur est revenu au pays, après une absence de quelques mois, en Europe.

Comme on le sait, il était allé en Angleterre, pour prendre part à une grande conférence où il s'agissait de la défense de l'Empire.

Dans certain quartiers, il y avait un peu d'appréhension; l'on semblait craindre, pour l'autonomie du Canada.

Mais, grâce à l'intelligence et au patriotisme du Ministre de la Marine et des Pêcheries, puissamment secondé par l'Hon. Ministre de la Milice Canadienne, notre pays va conserver toute son autonomie.

Il prendra part aux guerres de l'Empire, s'il le juge à propos, et il y prendra part de la manière qu'il l'entendra.

Comme dans le passé, malgré qu'il n'y soit pas forcé par une loi, le Canada saura montrer sa reconnaissance envers la Grande Bretagne, qui nous fait la vie si heureuse, sur les bords du St-Laurent.

Notre bois de Pulpe

Sir Lomer Gouin, dans une entrevue accordée au "HERALD", vient de préciser les intentions de son gouvernement au sujet de la pulpe, et de dissiper les quelques doutes qui existaient encore à ce sujet. Aucun droit d'exportation ne sera imposé, mais l'on prohibera simplement l'exportation du bois de pulpe coupé sur les terres de la Couronne et non encore manufacturé. C'est-à-dire que, dorénavant, toute personne prenant un permis de coupe de bois, devra formellement s'engager à manufacturer son bois sur le sol de la province.

Cette politique nouvelle du gouvernement est unanimement approuvée.

Les Japonais sont pris d'un grand engouement pour l'étude du français.

Une épreuve de l'estime de Dieu pour l'homme, c'est qu'il a voulu que l'homme conquise le ciel par l'effort.

LA HERNIE

MR A. CLAVERIE, LE CÉLÈBRE SPÉCIALISTE DE PARIS SERA A ST-HYACINTHE LE JEUDI 7 ET VENDREDI 8 OCTOBRE

C'est une heureuse nouvelle que je me plais à apprendre à mes lecteurs que celle du séjour parmi eux de M. A. Clavier, le fils du spécialiste français, dont la renommée est universelle.

Les malheureux hernieux de St-Hyacinthe et des environs pourront en effet trouver enfin près de lui la santé, la sécurité et le salut.

Depuis des siècles, qu'on essaye de soigner la Hernie parce qu'on appelle la cure palliative, on n'avait guère éprouvé que DES DECEPTIONS.

Les injections, frictions, onguents, pommades, ne sont que des inventions aussi DANGEREUSES que CHARLATANESQUES.

Quant aux bandages ordinaires, à ceintures à ressorts, ou à ceintures soi-disant élastique, à combien de personnes ont-ils donné satisfaction? Combien de malades ont-ils guéri?

La FAILLITE de tous ces bandages était inévitable: car, ou bien ils ne maintiennent JAMAIS la rupture, ou bien ils se DÉPLACENT dès que le malade fait un mouvement, ou bien par leur pression trop forte et leur boule trop petite, ils ÉLARGISSENT LA BLESSURE au lieu de la refermer, ou bien ils ne peuvent pas être gardés la nuit, condition indispensable pour arriver à un résultat.

Il est facile de comprendre qu'avec des instruments aussi PRIMITIFS et DÉFECTUEUX, on ne peut éprouver que des déboires.

Mais tout a bien changé depuis la découverte de M. A. Clavier, à laquelle la Société de

Chirurgie de Paris a accordé son Haut Patronage.

Avec cet appareil, le problème du "traitement de la hernie par la cure palliative est DÉFINITIVEMENT résolu".

Cette nouvelle création est considérée à juste titre comme un véritable triomphe de la science française.

Ces appareils ont à la fois une PUISSANCE ILLIMITÉE qui leur permet de maintenir PARFAITEMENT N'IMPORTE QUELLE HERNIE qui les fait supporter sans la MOINDRE DOULEUR.

Ils se MOULENT sur le corps de chacun d'une façon merveilleuse et ainsi ne risquent plus de se déplacer jamais, quels que soient les mouvements exécutés.

Sous la pression douce et puissante de leur pelote, pression dosée avec soin suivant chaque cas — la hernie rentre à sa place naturelle, pour ne plus ressortir; et grâce à cette immobilisation absolue, c'est l'achèvement progressif vers la GUÉRISON DÉFINITIVE.

Aussi c'est avec un enthousiasme toujours croissant que ces appareils sont accueillis par les médecins comme par les malades et on comprend facilement pourquoi les APPAREILS ET LA MÉTHODE DE M. A. CLAVERIE ont été adoptés par près de 1,000,000 (UN MILLION) de personnes dans tous les pays du globe.

Il n'y a donc pas un seul hernieux dans la région qui négligera d'aller voir M. A. Clavier à St-Hyacinthe, le jeudi 7 et le vendredi 8 octobre.

M. A. Clavier recevra au Yamaska Hôtel, de 9 hrs a. m. à 3 hrs p. m. et de 6 hrs à 9 hrs p. m., et, après un examen minutieux de chaque cas, il fera l'application de ses merveilleux appareils qui ont déjà ramené tant de malheureux à la santé et à la vie.

Tous conseils sont donnés gratuitement.

Docteur NAMY.

L'Angleterre est le pays du monde qui compte le plus de pauvres. Fichu honneur.

Témoignage de félicitation

Le mois dernier un certain groupe d'éditeurs, représentant plusieurs journaux d'agriculture les plus importants des États-Unis, voyageaient dans l'Ouest Canadien. En arrivant à Winnipeg de retour d'Edmonton sur la ligne du Grand Tronc Pacifique, télégraphièrent à M. Chas M. Hays président du G. T. P., à Vancouver, qui est en tournée d'inspection, dans l'Ouest sur la nouvelle ligne, en compagnie de Sir Charles River Wilson, président du Grand Trunk Railway System, comme suit:

"Nous croyons que chaque pied de terre traversé par votre ligne est éminemment adopté à la culture du grain de toutes sortes et à l'élevage des animaux et qu'il se développera avant longtemps en une région des plus prospère. Nous nous unissons pour vous prouver notre admiration sur la manière dont votre ligne est construite ainsi que le terrassement, qui place votre ligne au premier rang parmi les lignes transcontinentales".

Le groupe des visiteurs était composé comme suit:

Prof. Thomas Shaw, du "Orange Judd Farmer" et du "Dakota Farmer", de St-Paul, Minn.

Herbert Quick, éditeur du "Farm and Fireside", Springfield, Ohio.

John Arthur Dixon, éditeur gérant du "Home Life", Chicago, Ill.

Philip Eastman, éditeur des publications de Capper, y compris, "Nebraska Farm Journal", Omaha, Neb.; "Missouri Valley Farmer", Topeka, Kan.; "Farmer's Mail and Breeze", Topeka, Kan.; "Topeka Capital", Topeka, Kan.

E. E. Faville, éditeur "Successful Farming", Des Moines, Iowa.

E. S. Bayard, éditeur "National Stockman and Farmer", Pittsburg, Pa.

C. P. Reynolds, éditeur du "Prairie Farmer", Chicago, Ill.

Les excursionnistes étaient aussi accompagnés de M. Herbert Vanderhoof, éditeur du "Canada West Monthly", Winnipeg, Man., et de M. R. C. W. Lett, Voyageur des passagers et de colonisation du Grand Tronc Pacifique, Winnipeg.

Une dépêche annonce que l'Empereur de Chine est dangereusement malade. Le médecin japonais de l'empereur, déclare qu'il souffre d'un cancer de l'estomac.

A Londres, Lord Edward Majoribanks, second Baron de Tweedmouth, qui fut Premier Lord de l'Amirauté sous le gouvernement Campbell-Bannerman et plus tard Lord Président du Conseil, est décédé.

Il paraît qu'il se fabrique annuellement, en Allemagne et en Suisse, pays très éclairés, deux millions d'yeux de verre. Que de borgnes il existe donc?

Il est question, en France, de remplacer la monnaie de bronze par une monnaie d'aluminium. Le projet est très ancien et l'on y revient avec plus d'ardeur que jamais.

Le ministère des Travaux Publics vient d'avertir les municipalités qu'elles aient à voir au bon entretien des ponts en fer. C'est une sage mesure.

Maintenant que l'on croit avoir trouvé le pôle Nord, des expéditions s'organisent vers le pôle Sud qui y arrivera le premier?

Les Chinois se font peu à peu aux méthodes européennes. Un décret impérial ordonne la frappe uniforme de la monnaie.

Guide Commercial

DE

St-Hyacinthe

ASSURANCE

J. N. Cabana.....173 Girouard
Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis
H. St-Germain.....7 St-Denis
F. Bartels.....138 Cascades
M. A. David.....161 Girouard
T. Robitaille.....19 St-François
René Morin.....159 Girouard
Taché & Jodoin.....98 Ste-Anne
Ls Brousseau.....21 St-Denis
St-Germain, Dufresne & Hamel, Gr. Hôtel
Nap. Samson.....56 Piété

BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades
La Banque Nationale.....145 Cascades
La Banque East Townships. 169 Girouard
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils. S.-Antoine et S. Joseph
Paquet et Godbout.....21 Williams

CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Choquette & Fils.....237 Cascades

CHAUSSURES

L. A. Guertin.....Cascades & St-François
H. Marin.....63 St-François
B. Bélanger.....135 Cascades
T. St-Jean.....57 St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....113 Girouard
C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise
P. Girouard & Cie.....121 Girouard

ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS
Raymond & Frère.....141 Cascades
O. Brodeur.....64 St-Simon
J. B. St-Pierre.....256 Cascades
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
J. Leduc.....80 Concorde
Eug. Benoit.....110 St-Antoine
J. A. Girard.....23 Laframboise
J. B. Daignault.....36 Héloïse
L. A. Breton.....155 Cascades
Thos. Hébert.....314 Girouard
Maison Fournier-Fournier.....1 G. T. R
Emile Brunelle.....rue Girouard

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades
Raymond & Frère.....141 Cascades

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne
Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe
Dussault & Lamoureux. 2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
Beaunoyer & Lalime.....95 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
A. Larivière.....116 St-Antoine
J. B. St-Pierre.....256 Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor
J. M. Palardy.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
Choquette & Fils.....237 Cascades
P. Olesker.....219 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE
U. Fournier.....109 Cascades

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades
E. Solis.....37 Cascades

MEUBLES

J. Sicotte.....173 Mondor
F. Nolin.....86 Mondor
Eug. L. Désautels.....224 Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascades
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
N. G. Leduc.....147-149 Cascades
G. L. Proulx.....211 Cascades
Trahan & McNulty.....210 Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....183 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
P. Olesker.....221 Cascades
J. Allaire.....118 Ste-Anne
W. D. Dufresne.....217 Cascades

MACHINES A COUDRE

A. Marcoux.....Cascades & Mondor
J. N. Simard.....203 Cascades
I. Brodeur & Cie.....rue Mondor

MÉCANICIENS

Joseph Dansereau.....48 Héloïse

PEINTRES-DECORATEURS

Beaunoyer & Lalime.....95 Cascades
E. L. Désautels.....226 Cascades
Alphonse Seguin.....147 Concorde

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
Dr. Viger.....195 Cascades
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
H. Lorange.....248 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

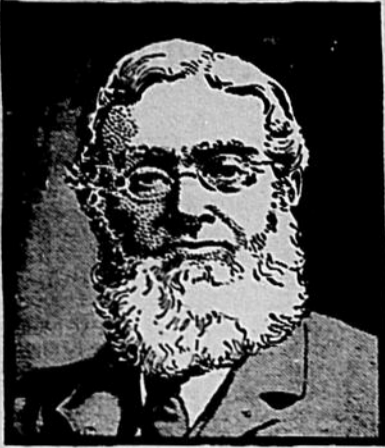
L. A. Breton.....155 Cascades

VOITURIERS

Emile Morin.....4 Héloïse
FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.
A. S. Comeau.....14 St-Denis

Malade des Rognons Pendant des Années

Ce gentlemen bien connu recommande fortement "Fruit-a-tives" à tous ceux qui souffrent.



M. JAMES DINGWALL

"J'ai beaucoup de plaisir à donner mon témoignage, sur le résultat merveilleux que j'ai obtenu par l'usage des "Fruit-a-tives". Toute ma vie, j'ai été victime de la Constipation Chronique, et la seule médecine que je me suis procurée, et qui m'a fait du bien a été "Fruit-a-tives". Cette médecine m'a guéri, quand toutes les autres avaient failli. Aussi le printemps dernier, j'eus une attaque très sérieuse de trouble dans la Vessie et les Rognons, c'est "Fruit-a-tives" qui m'a débarrassé de ces souffrances, quand les médecins qui me soignaient avaient perdu tout espoir.

J'ai aujourd'hui plus de quatre-vingts ans, et je peux fortement recommander "Fruit-a-tives" pour la Constipation Chronique et les maux de vessie et de rognons. Cette médecine est douce, comme un fruit—facile à prendre, mais surtout d'une efficacité merveilleuse.

(Signé) JAMES DINGWALL.
Williamstown, Ont., Juillet 1908.
50cts la boîte—6 pour \$2.50, ou une boîte d'essai à 25cts.—chez les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Prix Accordés à l'Exposition de La Société d'Agriculture du Comté de St-Hyacinthe

(Suite et Fin)

10 Choux de Siam

1er Prix, Desmarais, Victor, \$1.00 ; 2. Desmarais, Joseph, 0.90 ; 3. Duphilie, Etienne, 0.80 ; 4. Gauvin, Joseph, 0.70.

10 Carottes à fourrages

1er Prix, Arpin, Alexis, 1.00 ; 2. Berger, A., 0.9c.

2 Citrouilles

1er Prix, Péloquin, L., 1.00 ; 2. Péloquin, Pierre, 0.90 ; 3. Bachand, D., 0.80 ; 4. Métairie St-Joseph, 0.70.

2 Squashes

1er Prix, Métairie St-Joseph, 1.00 ; 2. Morin, Hector, 0.90 ; 3. Arpin, Alexis, 0.80 ; 4. Bergeron, Horm., 0.70.

Melon

1er Prix, Arpin, Alexis, 1.00 ; 2. Chenette, Frs, 0.90 ; 3. Beauregard, Eugène, 0.80.

12 Tomates

1er Prix, Beauregard, Eugène, 1.00 ; 2. Métairie St-Joseph, 0.90 ; 3. Lalime Louis, 0.80 ; 4. Bergeron, Horm., 0.70.

Tabac en feuilles

1er Prix, Beauregard, Eugène, 1.00 ; 2. Morrisset, F., 0.90 ; 3. Bergeron, Horm., 0.80.

Savon du pays

1er Prix, Chabot, Wilfrid, 1.00 ; 2. Audet, Narcisse, 0.90 ; 3. Prix, Chenette Frs, 0.90 ; 4. Michon, Victor, 0.70.

PRODUITS AGRICOLES

2 Minots de blé

1er Prix, Beauregard, O., 1.00 ; 2. Chapelaine, Frs, 0.90 ; 3. Morin, Horace, 0.80 ; 4. Beauregard, Eugène, 0.70.

2 Minots d'avoine

1er Prix, Inconnu 1.00 ; 2. Nichol, Jos., 0.90 ; 3. Scott, Zoël, 0.80 ; 4. Hébert, Aldéric, 0.70.

2 Minots d'orge

1er Prix, Beauregard, O., 1.00 ; 2. Chapelaine, Frs, 0.90 ; 3. Morin, Horace, 0.80 ; 4. Beauregard, Eugène, 0.70.

2 Minots de sarrasin

1er Prix, Beauregard, Eugène, 1.00 ; 2. St-Pierre, Félix, 0.90 ; 3. Desmarais, Victor, 0.80 ; 4. Desmarais, Joseph, 0.70.

2 Minots de pois

1er Prix, Beauregard, Hect., 1.00 ; 2. Beauregard, Eugène, 0.90.

2 Minots de fèves

1er Prix, Desmarais, Joseph, 1.00 ; 2. Bergeron, Horm., 0.90 ; 3. Lafrenaie, St., 0.80.

2 Minots de graines de lin

1er Prix, Beauregard, Eugène, 1.00 ; 2. Lafrenaie, St., 0.90 ; 3. Scott, Zoël, 0.80.

2 Minots de lentilles

1er Prix, Scott, Zoël, 1.00 ; 2. Beauregard, Eugène, 0.90.

2 Minots de mil

1er Prix, Hébert, Aldéric, 1.50 ; 2. Hébert, Xavier, 1.25 ; 3. Desmarais, Joseph, 1.00 ; 4. Chapelaine, Frs, 0.75.

2 Minots de graines de trèfle

1er Prix, Desmarais, Joseph, 1.50 ; 2. Michon, Isidore, 1.25 ; 3. Beauregard, Eugène, 1.00 ; 4. Desmarais, Victor, 0.75.

1 Minot de patates

1er Prix, Côté, Henri, 1.00 ; 2. Beauregard, Napoléon, 0.90 ; 3. Michon, Jos., 0.80 ; 4. Gauvin, Louis, 0.70.

5 Variétés de patates

1er Prix, Lafrenaie, St., 1.00 ; 2. Duphilie, Etienne, 0.90 ; 3. Morin, Ignace, 0.80 ; 4. Beauregard, Eugène, 0.70.

1 Minot d'oignons

1er Prix, Péloquin, Pierre, 1.00 ; 2. Péloquin, Lionel, 0.90 ; 3. Phaneuf, Elzéar, 0.80 ; 4. Bachand, D., 0.70.

50 Epis de blé-d'Inde

1er Prix, Desmarais, Ambroise, 1.00 ; 2. Desmarais, Victor, 0.90 ; 3. Desmarais, Joseph, 0.80 ; 4. Duphilie, Etienne, 0.70.

Collection de fleurs

1er Prix, Métairie St-Joseph, 1.00.

Bouquet de fleurs

1er Prix, Morin Ignace, 1.00 ; 2. St-Jacques, Am. 0.90.

Collection de légumes

1er Prix, Beauregard, Eugène, 1.00 ; 2. Métairie St-Joseph, 0.90.

Choux à fourrage

1er Prix, Arpin, Alexis, 1.00. MANUFACTURE DOMESTIQUE

10 verges d'étoffes du pays

1er Prix, Desrosiers, André, 1.50 ; Beauregard, Joseph, 1.25 ; Richer, Jos., 1.00.

10 verges d'étoffe de laine

1er Prix, St-Pierre, R., 1.50 ; 2. Lavallée, Pierre, 1.25.

10 Verges de toile du pays

1er Prix, Desrosiers, André, 1.50 ; 2. Lavallée, Pierre, 1.25 ; 3. Brien, Joseph, 1.00.

10 Verges de flanelle du pays

1er Prix, Desmarais, André, 1.50 ; 2. Perrault, Pierre, 1.25 ; 3. Gauthier, Jos., 1.00.

10 Verges de catalogue

1er Prix, Lafrenaie, St., 1.50 ; 2. Turcotte, J.-B., 1.25 ; 3. Desmarais, Joseph, 1.00.

Tapis fait au crochet

1er Prix, Boulé, Olivier, 1.50 ; 2. Beauregard, Joseph, 1.25 ; 3. Martin, Hector, 1.00.

Tapis fait à l'aiguille

1er Prix, Morin, Horace, 1.50 ; 2. Provençal, André, 1.25 ; 3. Bergeron, Horm., 1.00.

Tapis de laine

1er Prix, Geoffrion, Irénée, 1.50.

1 Paire de couvertes de laine

1er Prix, Desrosiers, André, 1.50 ; 2. Hétu, Xavier, 1.25 ; 3. Morin, Jos., 1.00.

1 Paire de couverture de coton

1er Prix, Larivière, Cyprien, 1.00 ; 2. Desrosiers, André, 0.75.

1 Paire de couverture de laine et coton, fleuries

1er Prix, Morin, Horace, 1.25 ; 2. Richer, Joseph, 1.00 ; 3. Beauregard, B., 0.75.

1 Couvre-pieds piqué

1er Prix, Picard, J.-B., 1.50 ; 2. Desrosiers, André, 1.25 ; 3. St-Pierre, Félix, 1.00.

1 Châle de laine

1er Prix, Beauregard, Misaël, 1.50 ; 2. Geoffrion, Irénée, 1.25 ; 3. Desrosiers, André, 1.00.

Patron de jupon

1er Prix, Perrault, Pierre, 1.00 ; 2. Gagnon, Horm., 0.75 ; 3. Geoffrion Irénée, 0.50.

1 Couverture à cheval

1er Prix, Beauregard, B., 1.00 ; 2. Beauregard, Joseph, 0.75.

Ouvrage en imitation de mouton de perse

1er Prix, Rodier, Baptiste, 2.00.

Habillement en laine, pour homme

1er Prix, Beauregard, Misaël, 2.00 ; 2. Beauregard, Eug., 1.50.

Habillement en laine, pour femme

1er Prix, Desrosiers, André, 2.00 ; 2. Beauregard, Hect., 1.50.

1 Paire de bas de laine

1er Prix, Bergeron, Pierre, 0.75 ; 2. Desmarais, Joseph, 0.50 ; 3. Scott, Zoël, 0.25.

1 Paire de chausson de laine

1er Prix, Boulay, Jacques, 0.75 ; 2. Scott, Zoël, 0.50 ; 3. Beauregard, Misaël, 0.25.

Broderie en soie

1er Prix, Chapelaine, F.-X., 1.00 ; 2. Audette, Narcisse, 0.75 ; 3. Jacques, A., 0.50.

Broderie en fil

1er Prix, Girard, Nap., 1.00 ; 2. Péloquin, Angéla, 0.75 ; 3. Audet, Narcisse, 0.50.

Tricot en laine

1er Prix, Langevin, Ulric, 1.00 ; 2. Girard, Nap., 0.75 ; 3. Jacques, A., 0.50.

Tricot en coton

1er Prix, Lusignan, Aug., 1.00 ; 2. Larivière, Cyprien, 0.75 ; 3. Bazinet, A., 0.50.

Dentelle moderne

1er Prix, Morin, Jos., 1.00 ; 2. Péloquin, Lionel, 0.75 ; 3. Colpron, Frs, 0.50.

Ouvrage en cuir et sel

1er Prix, Gélinas, L. E., 1.00.

Ouvrage, brin tirés

1er Prix, Rodier, Herm., 1.00 ; 2. Turcotte, J.-B., 0.75 ; 3. Jacques, A., 0.50.

Joseph Huette

PLOMBERIE

Posage de Tuyaux et d'Appareils
de Chauffage à l'eau chaude,
Chauffage à la vapeur, etc., etc.

PAR DES OUVRIERS COMPETENTS

Comme par le passé, cette Maison
se charge de COUVERTURES EN
METAL, GRAVOIS, Etc. etc.

PEINTURES SHERWIN-WILLIAMS

Toujours en Stock :

Matériaux de construction,

Ferronneries et Quincaillerie générale,

Peintures de Première Qualité,

Outils de Menuisiers,

Batteries de Cuisine,

Poêles, Fournaises,

Agres de Fromageries,

Etc., Etc. Etc.

68 Rue St-Simon,

PLACE DU MAROHÉ

ST-HYACINTHE, Qué.

VICTOR HEBERT

FERBLANTIER - COUVREUR

Spécialité : Couvertures de toutes sortes et Réparations
de Couvertures.

RÉPARATIONS DE POÊLES ET FOURNAISES

Agent pour le ciment Amianté "CAREY'S" pour Poêles et Fournaises.

70 Rue Ste-Marie, - St-Hyacinthe

Ouvrage au filet

1er Prix, Audet, Narcisse, 1.00 ; 2. Chicoine, Ph., 0.75 ; 3. Morrisset, Frs, 0.50.

Ouvrage au filet, (tatting)

1er Prix, Audet, Narcisse, 1.00 ; 2. Boulay, Jacques, 0.75 ; 3. Jacques, A., 0.50.

Ouvrage en peinture

1er Prix, Gélinas, L. E., 1.00 ; 2. Péloquin, Angéla, 0.75.

PRODUITS DE LA FERME

20 Livres de beurre

1er Prix, Gaucher, Elcidas, 2.50 ; 2. Pelletier, Henri, 2.00 ; 3. Poulin, Aug., 1.50 ; 4. Métairie St-Joseph, 1.00.

Beurre de beurreries

1er Prix, Duquette, Chs, 2.50 ; 2. Bazinet, A., 2.00 ; 3. Grenon frères, 1.50.

Fromage jaune ou blanc

1er Prix, Houle, Emile, 2.50 ; 2. Bernard, I., 2.00 ; 3. Fontaine, Odias, 1.50.

Collection de grains

1er Prix, Beauregard, Eugène, 1.00 ; 2. Scott, Zoël, 0.90 ; 3. Lalime, Louis, 0.80.

CONCOURS SPÉCIAL

Blé sauvage

1er Prix, Lafrenaie, Anne-Marie ; 2. Lafrenaie, Louisa.

Blé, 500 tiges

1er Prix, Morin, Horace.

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

120 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE.

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, Saskatchewan et Alberta, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée pourra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où le terrain se trouve situé.

Le colon devra remplir les conditions s'y rapportant aux homesteads de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père du colon—ou la mère quand le père est décédé—réside dans le voisinage du terrain pour lequel il s'est inscrit, les conditions imposées quant à la résidence seront remplies par le fait qu'il demeurera avec son père ou sa mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

W. W. Cony,

Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—Cette annonce ne sera pas payée, si la publication n'en a pas été autorisée. à 1-7-08.

Baume Rhumal

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.

En vente chez tous les marchands :

25c la bouteille



Les MALADIES de CROISSANCE

¶ Les jeunes filles à l'époque de la puberté sont sujettes à une foule de malaises qui finissent, faute de soins, par dégénérer en véritables maladies que l'on désigne sous le nom de "Maladies de Croissance"

¶ Les troubles de l'adolescence nécessitent le recours aux toniques, surtout au fer sous une forme facilement assimilable et qui est un des éléments les plus essentiels à la constitution d'un sang riche et vermeil.

Le VIN ST-MICHEL

réalise le type idéal du Vin Tonique associé aux reconstituants les plus énergiques dont dispose la Médecine Contemporaine.

¶ Le VIN ST-MICHEL a fait ses preuves et le nombre des guérisons qu'il a accomplies, le volume énorme de sa vente qui augmente sans cesse et qui dépasse celle de tous les autres Toniques réunis, établissent nettement sa haute valeur.

Méfiez-vous des Imitations toujours dangereuses.

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à bordeaux
avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE,

AGENTS GÉNÉRAUX

520 RUE SAINT-PAUL, - MONTREAL

EASTERN DRUG CO., AGENTS POUR LES ÉTATS-UNIS, BOSTON, MASS. U.S.A.

Avoine, 500 tiges
1er Prix, Morin, Horace.

Avoine sac

1er Prix, Lafrenais, A., M ;
2. Lafrenais, Louisa.

10 Tiges de blé-d'Inde, ensilage

1er Prix, Larivière, X., 1.00 ;
2. Michon, Victor, 0.90 ; 3. Desmarais, Victor, 0.80 ; 4. Laflamme, Louis, 0.70.

L'administration postale des États-Unis accuse un déficit de dix-sept millions pour la dernière année fiscale. On ne fait rien à moitié chez nos voisins.

Le gouvernement permettra-t-il l'emploi des jaunes dans la construction du Transcontinental ? Il en est fortement question.

Tirer vanité de son rang c'est avvertir qu'on est en dessous.
MARIE LECKINSKA.

Un diplomate allemand dit que la paix universelle est une utopie dangereuse pour l'existence des nations. Voilà au moins un acte de franchise.

La ville de New-York ne fait pas les choses à demi. Son budget comporte pour 1910 \$ 184-000,000 de dépenses. C'est une petite somme à trouver !

Le plus malin de tous est encore le plus soumis.

L'Association des Manufacturiers Canadiens demande au gouvernement de débarrasser le pays des agitateurs étrangers qui forment des grèves un peu partout.

Les Italiens habitant les abords du Vésuve sont dans la consternation. Ce volcan les menace d'une nouvelle éruption. Notre planète n'est pas solide.

M. Chamberlain, le père de l'impérialisme anglais, est dans

un état de santé très précaire. Mais il a des disciples nombreux pour prêcher sa doctrine.

Deux assistants échangent leurs impressions sur un ténor amateur qui vient de chanter constamment à côté du ton :
—Dire que voilà un garçon qui prétend avoir cent mille francs dans le gosier !
—En pièces fausses, alors !

LA TRIBUNE

HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.
ABONNEMENTS :
CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) 1.50

ANNONCES :
1ère Insertion (la ligne).....10 cts
Insertion subséquente (la ligne).... 5 cts
Annonces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,
PROPRIÉTAIRES

ST-HYACINTHE, 1ER OCT. 1909

CAUSERIE MÉDICALE

LES DIURÉTIQUES

On nomme diurétiques les substances médicamenteuses douées de la propriété d'augmenter la sécrétion urinaire. L'eau est (on le conçoit) le plus naturel des diurétiques : et les stations hydro-minérales les plus réputées, pour le rinçage du rein et le lessivage du sang, chez les gouteux et les graveleux n'agissent guère qu'en permettant l'abondante ingestion d'un liquide que l'estomac tolère bien et laisse facilement passer.

La plupart des boissons alcooliques ou fermentées, exercent aussi, sur la fonction rénale, une action stimulatrice. Les vins blancs légers ont, à cet égard, des propriétés bien connues, que la pharmacie utilise pour préparer à l'aide de la scille, de la digitale, du sureau, du genièvre, des sels de potasse, etc., des préparations diurétiques.

Après le vin blanc, c'est assurément, le cidre bien préparé qui semble agir le plus efficacement pour augmenter la sécrétion urinaire.

La médication diurétique remonte, évidemment, à la plus haute antiquité, puisque nous trouvons, dans les œuvres d'Hippocrate, de Galien et de Celse, des formules à base de nitre et de scille, que ne se désavoueraient point non plus modernes formulaires. Cela n'a rien d'étonnant, si l'on considère les multiples indications de la diurèse, pour la cure ou la palliation des divers états morbides, toutes les fois qu'il faut dépurifier l'organisme, combattre l'hydropisie et les obstructions veineuses, apaiser les irritations génito-urinaires en diuisant des sécrétions trop chargées, etc.. Quoi de supérieur au régime lacté chez les albuminuriques ? Peut-on, sans la diurèse causée par la digitale, guérir une hydropisie d'origine cardiaque ? Et dans les états fébriles ou inflammatoires, les tisanes diurétiques, à base de nitre ou d'acétate de potasse, quels services ne nous rendent-elles point journellement ! boissons aqueuses et balsamiques contre l'inflammation des voies urinaires ; sels neutres et alcalins chez les gouteux et calculeux : toutes ces médications agissent surtout par les émissions d'urine qu'elles savent déterminer avec le consentement de l'organisme.

Il faut remarquer que les substances possédant le pouvoir électif le plus prononcé sur l'augmentation de la sécrétion rénale sont des toniques du cœur. Il est certain, en effet, qu'on ne saurait accroître la pression, dans les vaisseaux, sans augmenter corollairement d'une façon mécanique, la filtration par le rein. C'est ainsi qu'agissent la digitale, la scille, etc., et probablement aussi le nitre. Mais il est une autre classe de diurétiques qui possèdent, sur les éléments glandulaires actifs du rein, une puissance plus directe : c'est ainsi que les balsamiques et la plupart des sens stimulent cet organe dans ses fonctions, en s'éliminant par son intermédiaire.

Introduit en 1775, par Cullen, dans la pratique médicale, la digitale doit ses propriétés à une glucoside cristallisable, la digitale, poison des plus violents. La caractéristique des préparations de digitale est d'être très lentement éliminées, puisqu'elles produisent encore leurs effets trois et quatre semaines, parfois, après la cessation de leur administration.

Cette action posthume en nous faisant redouter l'accumulation des doses, nous dictera la prudence dans le maniement de la digitale : d'ailleurs, les nausées et vomissements, l'angoisse et les vertiges sont des précurseurs qui généralement, nous avertissent du danger. Rarement, on donne la digitale plus de cinq jours de suite. On la réserve exclusivement, pour le cas où le cœur se trouve en état d'insuffisance fonctionnelle : mais il faut, toutefois que l'estomac et les reins soient assez bien portants. Les doses sont : 10 à 20 centigrammes pour la poudre de feuilles ; 1 à 3 grammes pour la teinture ; 1 à 3 milligrammes pour la digitale amorphe ; 1/4 de milligramme à 1 milligramme pour la cristallisée.

La digitale ralentit les battements du cœur, mais en augmentant l'énergie circulatoire. Elle élève et plénifie la pression et la tension du sang dans les artères : de là son action diurétique, si précieuse lorsqu'il s'agit de débarrasser la circulation.

On voit sous l'influence, s'affecter de véritables débâcles urinaires : c'est ainsi qu'un cardiaque de malades rendit en une journée, 11 litres d'urine. Vous comprenez combien la circulation se trouve allégée et le travail du cœur facilité, à la suite de semblable déplétion, qui dissipe, comme par enchantement, toute entrave circulatoire, résout les stases veineuses et triomphe, parfois en quelques heures, d'hydropisies anciennes, uniquement dues à la faiblesse du cœur et à l'embarras du système vasculaire.

Parmi les nombreux succédanés de la digitale, il faut citer : le citrate et caféine (25 centigr. à 1 gramme) qui a presque tous les avantages de la digitale, sans ses graves inconvénients. Le café, le thé, la kola, la guarana, agissent par la caféine qu'ils renferment. Plus infidèles sont le strophanthus (10 à 15 gouttes de teinture en trois fois), et le muguet des bois dont la substance active, la convallamarine, n'est point constamment diurétique.

Les bulbes de la scille maritime méritent, au contraire, leur réputation de diurétique fidèle, dans les hydropisies d'origine cardiaque et vasculaire. Mais, si le rein est tant soit peu touché, il faut renoncer à l'emploi de la scille et se priver de ses services.

Docteur ERNEST MONIN

\$15 PAR SEMAINE GARANTI.—Ouvrage à la maison, pour l'un ou l'autre sexe, temps libre. Ouvrage léger, honorable. Pour détails, envoyez un timbre et votre adresse à O. M. O'Donnell, Hospice du Sacré-Cœur, Sherbrooke, Qué.

Soin à préparer les aliments

Dans ces dernières années les savants ont prouvé que la valeur de la nourriture dépend beaucoup de sa pureté ; et comme résultat les lois les plus sévères connues furent émises sur la pureté des aliments. Une nourriture qui a fait ses preuves comme étant parfaitement pure et nette et qui était ainsi avant la mise en force des lois susdites, est le Quaker Oats ; il fut admis par les experts comme étant la nourriture par excellence pour renforcer les muscles et le cerveau. La meilleure nourriture a meilleur marché. La supériorité du Quaker Oats sur les autres céréales, provient de deux choses ; le plus grand soin dans le choix des plus beaux grains, et les machines spéciales avec lesquelles les grains sont nettoyés, roulés et mis en paquet. La Cie Quaker Oats est la seule manufacturière de gruau qui a résolu d'une manière satisfaisante, le problème du nettoyage des grains, lequel est si embarrassant avec les autres marques.

En Angleterre, 835,068 pauvres sont secourus par le gouvernement, qui dépense à cette fin, la somme énorme de \$71,542,120.

Lorsque Charles Tupper prédisait, il y a vingt ans, que l'Ouest produirait cent millions de boisseaux par année on a ri de lui.

Il y a longtemps que ce chiffre est dépassé.

Les Juifs s'agitent à Montréal en vue des prochaines élections municipales. Déjà ils se sont prononcés contre la candidature de M. Bourassa. Le péril est plus proche que les endormeurs le disent.

Le *New-York Sun* prétend que la population de la France ne diminue pas. C'est vraie ; mais elle n'augmente pas dans la même proportion que dans les pays voisins. La conséquence est facile à tirer.

LE MINISTÈRE des travaux publics recevra jusqu'à 5.00 p. m., mercredi, 6 octobre 1909, des soumissions pour les modifications à faire à l'entrepôt de vérifications, à Montréal, lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumissions pour les modifications, à l'entrepôt de vérification, Montréal".

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat, et se procurer des formules de soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, ainsi qu'au bureau de M. C. Desjardins, commis des Travaux, Hôtel des Postes, Montréal.

Les soumissionnaires ne devront pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences ; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque de charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur, dont la soumission aura été acceptée, refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

NAP. TESSIER,

Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,

Ottawa, 21 septembre 1909.

N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 2 f.

A LOUER

Magasin, Boutique et logement occupés par M F. No lin, marchand de Meubles, 86 & 88 rue Mondor.

Possession 1 mai 1910. S'adresser au bureau de "LA TRIBUNE".

Ferme Avicole Yamaska



Élevage de Volailles de Races Pures importées d'Angleterre, des États-Unis et d'Ontario.

Aux amateurs et éleveurs de volailles du comté de St-Hyacinthe, Que.

Il me fait plaisir d'annoncer qu'à l'Exposition du Comté, tenue le 9 Septembre courant, dans une TRES CHAUDE COMPÉTITION, jugé par des Experts, j'ai remporté les prix suivants, c'est-à-dire un prix dans chacun des mes Exhibits.

- Prix Spécial—Minorques Noires Jeunes.
- Prix Spécial—Pintades Vieilles.
- 1er Prix—Plymouth Rocks Gris Vieilles.
- 1er Prix— " " " Jeunes.
- 1er Prix—Leghorns Blanches Jeunes.
- 1er Prix—Wyandottes Blanches Vieilles.
- 2ème Prix— " " " Jeunes.
- 1er Prix—Orpingtons Noires Vieilles.
- 3ème Prix—Orpingtons Noires Jeunes.
- 2ème Prix—Canards Pékins Jeunes.

J'offre en vente quelques couples de Canards Pékins, à \$3.00

Un Trio de Pintades, Prix Spécial \$3.00

Quelques Cochets Plymouth Rocks Gris 1er Prix \$1.00

Quelques Cochets Leghorns Blancs 1er Prix \$1.00

Quelques Cochets Orpingtons Noirs 1er Prix \$2.00

J'ai aussi en mains des cochets de toutes autres races, que je n'ai pu exhiber faute de place, et vu que les races étaient pas mentionnées dans la liste de classification de l'Exposition de St-Hyacinthe.

Poulailier à St-Gulluaume Station, Qué.

Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué. ARTHUR B. COMEAU, Propriétaire



JOJ. SURPRENANT

Maitre-Charretier
30 - Rue Laframboise - 30
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité : Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.

PRIX MODÉRÉS

A. Cadorette John Leary
Téléphone 310

Cadorette & Leary
MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages Baptêmes, etc.

Succ. de E. PERRAULT
Pour Corbillards pour adultes et pour enfants.—Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.

j. a. c.

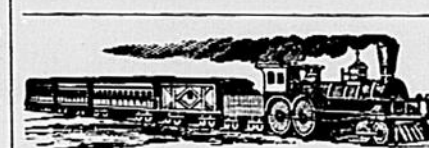
Ecole Commerciale
Pratique

B. LALIME, Professeur

PLACE DU MARCHÉ
St-Hyacinthe.

Calligraphie,
Sténographie,
Correspondance,
Tenue de Livres,
Langue Anglaise, Etc.

CORRESPONDANCE SOLLICITÉE



V. PLAMONDON

Agent Spécial à St-Hyacinthe
Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL

29 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Bureau ouvert de 6 hrs a. m. à 10 hrs p. m. Téléphone 354

Nos Habillements d'Automne



sont ce qu'il y a de plus select. Perfection dans le style, la coupe et le fini. Nos étoffes sont de la dernière nouveauté. Nous vous invitons à venir faire votre choix, et nous vous garantissons un habillement à votre goût. Le résultat sera de nouvelles commandes de votre part à l'avenir.

J. E. GOSSELIN,
MARCHANT-TAILLEUR,
183 CASCADES,
ST-HYACINTHE.

Banque de Saint-Hyacinthe

Le soussigné achète les dépôts de la Banque de St-Hyacinthe.

H. MARCHESSEAU,
Grand Constatable.
j. a. c.

Quebec, Montreal & SOUTHERN RY

HORAIRE DES TRAINS.

ST HYACINTHE—SOREL.
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.

Arrivé à Sorel a 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.

ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe a 10.00 a. m. et 5.45 p. m.

Arrive à Irberville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Irberville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez : J. E. A. CHABOT, Agent à la Station. D. I. ROBERTS, Gérant Général.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT A L'EST
9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

ALLANT A L'OUEST
5.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40 hrs.

11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à E. FOURNIER, chef de gare, St-Hyacinthe.

Par le Grand Tronc.—Voyages de dimanche à bon marché pour la saison d'été, entre St-Hyacinthe et Montréal.

Départ le dimanche par n'importe quel convoi.

Retour le même jour seulement.

Ste-Madeleine, \$0.35 ; St-Hilaire, 0.50 ; Belœil, 0.55 ; St-Bazile, 0.65 ; St-Bruno, 0.75 ; St-Hubert, 0.90 ; St-Lambert, 1.00 ; Montréal, 1.30.

FÊTE
Hudson-Fulton

New-York, N.-Y.

DU 25 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE 1909

Date du départ, 24 au 30 septembre. Prix du passage, \$15.45—Limite du retour, 10 octobre, 1909.

A. Blondin & Cie

PLOMBIERS SANITAIRES

Poseurs d'appareils de chauffage, etc., Tuyaux de fer, Grès, Courroies en cuir et en caoutchouc, Pompes, Valves, etc., Ciment Portland, Briques à feu, Glaise à feu, etc., etc.

Agrès complets pour Beurreries et Fromageries.

115 Rue Cascades
ST-HYACINTHE, QUE.

Raymond & Juairé

Entrepreneurs de Trottoirs, Couvertures, Etc.

EN CIMENT ET EN GOUDRON

Couvertures en Gravois, Papier goudronné et amianté. Trottoirs, Entrées de Caves, Solages, Perrons d'églises en Beton, Etc., etc.

62 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE, Que.

I. E. PROVOST
ELECTRICIEN,

130 Rue Cascades 130
(Au-dessus des Bureaux de LA TRIBUNE.)
ST-HYACINTHE
TEL. 292.

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par Denis & Frenette, coin des rues Mondor et Cascades, St-Hyacinthe.

EN VILLE

M. V. E. Fontaine C. R., est revenu de sa vacance, frais et dispos.

Notre ancien concitoyen, M. Adélar Lapierre, de Sydney, était à St-Hyacinthe, cette semaine.

Melle Malvina Palardy, de cette ville, est entrée au couvent des Dominicaines, à Lewiston, Me.

M. Prosper Philie, de la maison Casavant Frères, est parti jeudi, pour un voyage de quelques mois, dans l'Ouest Canadien.

M. Ludger Madore est parti pour Winnipeg, dans l'intérêt de la maison Casavant Frères.

M. le Dr E. Ostiguy s'est embarqué vendredi soir, pour un voyage de quelques semaines en Europe. Nombre d'amis sont allés le saluer à la gare.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.

Ces jours derniers, le Rév. M. Frs Langelier était à Gènes. D'après une lettre qu'il envoie à ses amis, sa santé serait excellente.

Nos sympathies à M. le notaire J. A. Boisseau et à Madame Boisseau, qui viennent de perdre leur bébé, la petite Alberte, âgée de six mois. Les funérailles ont eu lieu, lundi.

Charmante réception, chez Madame Laframboise, lundi (parties de Bridge).

Mesdemoiselles Gauvreau et Hamel, de Québec, sont actuellement en visite, chez Melles Lamothé.

M. Arthur Delisle, avocat, de Montréal, et ancien député de Portneuf, était en cette ville, le 22 septembre courant, pour affaires devant la Cour Supérieure.

On nous annonce l'arrivée à St-Hyacinthe, de M. le Professeur Breault, avec la famille Irwin, pour prendre la direction de l'Autoscope, rue Girouard. L'ouverture officielle doit se faire, lundi prochain.

Il y avait, dimanche dernier, brillante soirée, chez Melles Chalifoux.

M. A. J. Bissonnet, avocat de Montréal, était à St-Hyacinthe, ces jours derniers, pour affaires de cour.

M. M. Eugène Lemonde et Arthur Lemonde, de cette ville, ont fait une société commerciale, pour exercer le métier de boulanger, sous le nom de "Lemonde & Frère".

M. et Madame Fournier sont revenus de leur voyage de noces à Niagara.

—Grande Vente Spéciale pour annoncer nos meubles. Aussi réduction de 10 à 25% sur nos lignes de Tapisseries, Portières, Rideaux en dentelles et en toiles, Pôles, Cadres, Gravures, Miroirs, etc., etc.

Chez EUG. L. DÉSATELS.
222-226 Rue Cascades,
St-Hyacinthe.

Un commencement d'incendie s'est déclaré, le 27 de ce mois, dans une chambre non habitée de l'Hôtel du Grand-Tronc, tenu par T. Richard & Cie. Les pompiers ont eu raison, à l'aide d'extincteurs chimiques.

M. Thomas Roy, de St-Judes,

propriétaire de moulin, a fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, le 23 septembre courant.

M. Charles Emile Delâge, E. E. M., de Montréal, était à St-Hyacinthe, samedi et dimanche derniers.

Les Religieuses de l'Hôtel-Dieu ont fait construire de grandes fournaies, tout à fait en dehors du corps principal de leur bâtisse. De cette façon, le feu sera de beaucoup moins à craindre.

Nos félicitations à M. S. J. Frénette, de LA TRIBUNE, qui, depuis hier, est l'heureux père d'un gros garçon.

—Une bonne marchandise vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

Cette après-midi, Madame Ostiguy donne un "Bridge", en l'honneur de Madame Lemieux, de Québec.

Le Sergent Instructeur L. Etienne, de Montréal, est arrivé à St-Hyacinthe, pour donner un cours d'instruction, aux Cadets du Séminaire et à ceux du Collège du Sacré Cœur.

Grâce à l'esprit d'entreprise qui caractérise M. F. Nolin, marchand de meubles, la maison ci-devant occupée par M. J. E. Lanoix, rue Mondor, coin de la rue William, sera, sous peu, transformée en un superbe magasin. Les travaux sont déjà commencés, et avancent rapidement.

Comme LA TRIBUNE l'annonçait, la semaine dernière, M. Anthime Cadorette s'est porté acquéreur à la vente du Shérif, de la propriété ci-devant occupée par M. Ephrem Perrault, sur la rue Laframboise.

Il est actuellement en converti en deux logements, la bâtisse dont M. Perrault se servait comme de magasin.

M. Hormidas Marchesseault, qui achetait, dernièrement, la propriété occupée par la maison C. Rouleau & Fils, vient de la revendre à M. J. C. Rouleau, employé dans le bureau du Revenu fédéral.

Dame Lucie Langlois, de cette ville, veuve de feu André Lamontagne, est décédée, la semaine dernière, chez sa fille, Mde Boucher, 127 Concorde, à l'âge de 93 ans et six mois.

Son mari était mort, il y a dix huit ans, à l'âge de 94 ans. Outre Mde Boucher, déjà nommée, la défunte laissait une autre fille, Madame Charles Leblanc, aussi de cette ville.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue.—Annoncez dans LA TRIBUNE.

Il y a des gens qui partent, mais ceux qui restent n'en sont pas moins actifs.

M. J. B. Létourneau fait construire, actuellement, une très jolie maison à deux logements, sur la rue St-Simon.

Les membres de la famille Marsan remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Melle Albina Marsan, décédée le quatorze de ce mois.

Willis & Co, marchands et manufacturiers de pianos, de Montréal, exposent actuellement, en notre ville, des instruments d'une beauté et d'une valeur remarquables, chez leur agent, Brodeur & Co, rue Mondor. Les amateurs devraient aller visiter cet établissement.

Nous regrettons vivement d'apprendre à nos lecteurs, le décès d'un vieux concitoyen de St-Joseph M.

Anthime Desmarais, ancien propriétaire de tanneries. Il est mort, le 20 septembre courant, à l'âge soixante cinq ans. Ses funérailles ont eu lieu à St-Pie, mercredi matin, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Notre rapport de l'incendie qui a eu lieu à l'établissement de la Penman Mfg Co, ne rendait pas tout à fait justice à l'organisation de pompiers volontaires, qui se recrutent parmi les employés de la maison. Soit dit sans offenser nos pompiers réguliers, qui en cette circonstance, ont admirablement fait leur devoir, les volontaires ont peut-être fait le gros de la besogne.

L'on a commencé lundi, au Palais des Nouveautés, le tirage des objets, selon que la chose a été annoncée. De très jolies choses ont été distribuées, spécialement un plateau d'argent gagné par M. le shérif J. L. Cormier. Les shérifs ça purge tout, même les hypothèques.

M. Ernest Benoit, fils du géolier Benoit, part prochainement, pour s'établir à Sydney.

M. J. E. Lanoix, manchonnier de cette ville, vient de louer la maison appartenant à M. le Dr G. H. Turcot, et autrefois occupée par Madame Larivée, rue Girouard.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Nous aurons du nouveau, dimanche, si le temps le permet.

La procession du Rosaire va se faire, pour la première fois, dans les rues du village La Providence. C'est là, croyons-nous, une idée très heureuse, qui va faire plaisir à toute la population de la paroisse. Voici quel sera le parcours, Rue Bourdages, Pont Barsalou, rues St-Pierre, St-Antoine, St-Charles, St-Michel, St-Pierre, Pont Barsalou, et Bourdages.

Les cours de l'école des Arts s'ouvriront au commencement d'octobre. Lundi le 4, à la salle du Bureau d'enregistrement, à 2 hrs. de l'après-midi et 7 hrs. du soir M. Jos. Richer recevra les inscriptions pour les élèves de peinture et dessin à main levée. Le même jour, dans le soubassement de l'ancien aqueduc, Rue Girouard, à 7 hrs. du soir, M. Joseph Blanchard inscrira les élèves de menuiserie, et le mercredi 7, à la même heure, au Bureau d'enregistrement, seront reçus les élèves de dessin, d'architecture et de mécanique.

Les cours continueront ensuite dans l'ordre suivant :

Peinture & dessin à main levée ;
Lundis et Jeudis de chaque semaine à 2 hrs. & 7.15 hrs.
Architecture & Mécanique.
Mercredis et vendredis à 7.15
Menuiserie. Lundis et Jeudis à 7.00

Une société dont on dit beaucoup de bien, vient de se former à Toronto. Elle s'appelle "The Canadian Peace and Arbitration Society". Cette société a été fondée sur le principe que la guerre est contraire à la religion, à la saine morale, et aux meilleurs intérêts de l'humanité; et son but sera de promouvoir la Paix Universelle et Permanente au moyen d'arbitrage, ainsi qu'en cultivant l'esprit de paix et la bonne volonté parmi les hommes.

M. Théodore Halley, entrepreneur de la Cathédrale, mérite des félicitations, pour la manière abso- lument habile et prudente avec laquelle il a su conduire ces importants travaux. En effet, voici qu'on a placé les dernières pierres des tours, sans qu'il se soit encore produit le moindre accident. La chose est vraiment étonnante, quand on songe que,

depuis des mois et des mois, on monte et on descend des pierres d'un poids énorme, à l'aide d'une grue montée sur un échafaud de 150 pieds de hauteur. M. Lachance, le chef des ouvriers, mérite une grosse part, dans les félicitations du public.

Lundi, M. Arthur Blanchard, imprimeur, à La Presse, de Montréal, conduisait à l'Autel, Melle Papillon, fille de M. Archille Papillon, du village la Providence.

Mardi matin avait lieu, à Mégantic, le mariage de M. J. Touchette, de la maison Casavant Frères, avec Melle Alice Perrault, fille de M. Avila Perrault, ci-devant de St-Hyacinthe.

Les nôtres s'en vont. Pourquoi ? C'est la question.

M. Eudore Beaudry et sa famille viennent de partir pour les Etats Unis.

M. Téléphore Boucher et sa famille en ont fait autant.

M. Horace Blanchard s'est établi, dans une manufacture de menuiserie, à Waterbury.

M. J. C. Ouellette, ci-devant de l'Hôtel Ottawa, vient d'accepter un emploi au Continental, à Sherbrooke ;

M. Couillard St-Germain, commis pharmacien, s'en va à Sherbrooke, lui aussi, à la Pharmacie Chagnon.

M. Armand Gadbois, de la Pharmacie Brodeur, s'en va suivre ses cours, à Boston ;

M. Romuald Choquet, ci-devant de la maison H. Choquet & Fils a pris un emploi, dans une grande maison de Montréal, de même que M. Nap. Rouleau, de la ci-devant société C. Rouleau & Fils ;

M. L. E. Deschamps est aussi parti pour Montréal, où il sera comptable, dans un grand magasin ;

La soirée donnée, le 28 de ce mois, par messieurs les membres de la colonie française de St-Hyacinthe, a remporté un succès complet, sous tous les rapports. La décoration de la salle était certainement la plus jolie que l'on ait jamais vue, dans notre ville. Les murs de la salle étaient littéralement garnis de drapeaux et de guirlandes de fleurs, le tout entremêlé avec un goût exquis.

En entrant, chaque dame recevait, des mains de deux gentilles fillettes, un fort joli bouquet d'œillets ou de roses ; enfin, tout était d'un chic épatant.

Tout ce qui figurait au programme, a été bien rendu : le chant de l'Orphéon, l'orchestre de M. N. Houle, les chants de MM. R. de Zélicourt et Georges, la déclamation de M. V. L. Chartier, la comédie, "Tête-Folle", tout enfin.

Crochard a peut-être exagéré son rôle, en criant si fort, dans une petite salle, mais au reste, il a fait honneur à la position.

Malborough s'en va-t-en guerre, exécuté sur saxophone alto, par M. E. Rampon, a été bien goûté, mais en rappel, le piano était tellement faux, qu'il écorchait les oreilles. Dans ces cas-là, cent fois mieux vaut ne pas jouer.

Nous faisons ces quelques remarques en bonne part, espérant qu'elles seront reçues de même.

Dans l'ensemble, la soirée a été charmante, et nous serions heureux de la voir se répéter avant longtemps.

Hier matin, vers une heure et demie, un incendie s'est déclaré, dans l'allonge du restaurant de M. E. Taillon, rue Cascades. En quelques instants, les flammes sortaient par la porte et la fenêtre, se communiquant aux galeries des étages supérieurs. La situation se trouvait des plus critiques, attendu que nombre de familles habitent ce pâté de maisons dont le restaurant Taillon fait partie, sans compter que l'immense clos de bois de la maison L. P. Morin & Fils se trouvait à peine éloigné de vingt-cinq pds. Les pompiers, se rendant bien

compte du danger, ont travaillé avec une ardeur extraordinaire, pendant près de deux heures, et ont sauvé la situation. C'est la deuxième fois qu'un incendie se déclare, dans le restaurant en question, depuis quelques semaines, et l'on commence à croire qu'il y a là l'œuvre d'un incendiaire. Tout à l'heure, en faisant sa visite le chef de police a constaté qu'une ouverture de quatre pouces carrés a été pratiquée, dans la porte de l'allonge ; et il a de plus trouvé de nombreux traits de scie, qui passent à travers la même porte. Il y avait, dans l'arrière du magasin, onze bicyclettes seulement, et rien autre chose. On se demande comment le feu a pu prendre ainsi.

Il est probable qu'il y aura enquête.

NAISSANCE

Fraserville Que.—M. et Mad. J. E. Frenette font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Louis, Fernand, Polycarpe.

Parrain et marraine, M. et Mad. J. A. Foisy.

DECES

En cette ville, le 23 courant, est décédé à l'âge de 4. mois et demi, Marie-Blanche-Lucienne, enfant bien-aimée de M. Eugène Brais, commis, chez M. E. Reeves.

Nos sympathies,

En wagon :
Un monsieur bavard, essayant d'engager la conversation avec un voisin grincheux :

—Vous dormez en chemin de fer, monsieur ?

—Oui, fait l'autre d'un ton rogue, je dors... quand on me parle.

Il est curieux de voir certains journaux montréalais se scandaliser à propos des révélations devant la Commission Royale. Pourtant que font-ils du commencement à la fin de l'année ? Ils se vendent au plus offrant. Tas de farceurs !

Boulangerie à Vendre

Au Village de Ste-Cécile de Milton, capacité du Four: 100 pains.

La propriété est en parfait ordre. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire

PIERRE NORMANDIN,
Ste-Cécile de Milton.

Pianos--Orgues

M. Joseph Bouchard, nous arrive d'un voyage à Toronto, où il est allé visiter l'exposition qui vient d'y être tenue. M. Bouchard a porté une attention spéciale au Pavillon des Pianos et Harmoniums.

Le public de St-Hyacinthe sera heureux d'apprendre que M. Bouchard a fait l'acquisition de plusieurs des pianos de cette exposition ; ces pianos seront installés dans quelques jours à sa salle, 37 rue Laframboise,—et tous sont invités à venir les voir. —Les conditions que M. Bouchard offre aux acheteurs sont avantageuses.

PETITES ANNONCES

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapisserie est chez EUG. L. DÉSATELS.
222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

50,000 pièces de tapisseries, dessins le plus nouveaux. Très bas prix.
EUG. L. DÉSATELS,
222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Meubles de toutes Sortes à vendre à prix modérés, chez EUG. L. DÉSATELS,
222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

—Achetez vos peintures, huiles, vernis, etc, chez EUG. L. DÉSATELS,
222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

LA FARINE ROYAL HOUSEHOLD OGILVIE

A remporté les honneurs de la Table Royale.



¶ Elle a conquis, de longue date, les suffrages de la ménagère Canadienne.

¶ Elle se transforme—avec un égal succès—en un pain riche, savoureux, au goût d'amande, ou en pâtisseries légères d'un saveur exquise.

¶ Elle répond à tous les besoins du ménage, parce-

qu'elle combine deux types de Farine en un seul—progrès décisif accompli dans les méthodes de fabrication.

¶ Par le choix du blé qui entre dans sa composition—le plus beau blé du Canada.—

¶ Par sa richesse en gluten, fibrine, albumine, caseine, amidon, dextrine et cellulose ; en phosphates de potasse, de magnésie et de chaux—principes essentiels à la formation, au développement, à l'entretien de l'organisme humain.

La FARINE ROYAL HOUSEHOLD

n'a pas son égale, ni au Canada, ni ailleurs, comme pureté, comme qualité, comme uniformité de composition : ce sont là quelques-unes des raisons qui lui ont valu les plus hautes et les plus flatteuses appréciations et la confiance générale du public.

EN VENTE PARTOUT

The Ogilvie Flour Mills Company, Limited.
MONTREAL et WINNIPEG

La famille et la Ruche

L'agriculteur, lui tout d'abord, dirai-je, devrait posséder des abeilles. Il a l'espace pour les loger ; les champs et les fleurs sont à lui ; le miel qu'elles y recueillent lui appartient, et il abandonne à d'autres cette source de profit. Ah ! certes, il faut du temps, il faut de l'argent pour établir un grand rucher ; qu'il en ait donc un petit, qu'il s'entende avec ses voisins pour l'achat de l'indispensable extracteur, et qu'il s'instruise ; l'hiver, il a tant de loisirs, il verra désormais sa demeure embellir, car, outre qu'elles offrent un charmant coup d'oeil, des ruches auprès d'une maison font involontairement songer au bien-être, à la paix et au tranquille bonheur de ses habitants. Et quand un beau miel clair et parfumé paraîtra sur la table, et qu'il verra autour de lui les visages heureux de sa femme et de ses enfants, il se mettra à soigner et à observer ses ruches avec un intérêt toujours croissant, il voudra s'instruire davantage, communiquer aux siens ce qu'il aura appris ; la vie de famille aura tout à y gagner et le bonheur nécessaire au foyer aura ainsi un aliment de plus.

Mais alors, me dira tel apiculteur ardent, tout fier de ses quarante ou cinquante ruches, qu'allez-vous faire de nous ? Vous conservez vos ruches, voilà tout ; vous en augmentez le nombre, si

cela vous plaît, car plus il y aura de propriétaires d'abeilles, plus on mangera de miel. Une famille de six à huit personnes consomment sans peine dans une année cent cinquante livres, souvent deux cents et plus, et la plupart des propriétaires de ruches n'en auront jamais à vendre. Il faut être apiculteur pour connaître et apprécier l'excellence et les vertus de ce nectar, et plus il y aura de bouches pour le proclamer, plus ce précieux produit trouvera un écoulement facile et sûr.

Si nous voulons travailler à développer le goût de l'apiculteur dans nos villages commençons par nos enfants.

Nous tenons tous à conserver nos ruches, et à en assurer l'existence pour l'avenir. Il nous est arrivé plus d'une fois, n'est-ce pas, de nous demander s'ils auraient auprès de nous le sort de tant d'empires et de tant de ruches, la décadence et la ruine ? C'est à nous d'éviter pareil malheur en initiant de bonne heure nos enfants aux soins à donner aux abeilles, et surtout, en les leur faisant aimer. Tel apiculteur de ma connaissance pourrait vous dire comment il se fait aider par un garçonnet pas plus haut que ça dans toutes les opérations faciles où les piqûres ne sont guère à craindre, comment il lui enseigne peu à peu au prix de quels soins et de quels travaux on obtient ce miel qu'il aime tant, et la peine qu'ont les abeilles elles-mêmes à le recueillir. Dans peu d'années cet apiculteur encore en bouton aura sa ruche à lui, il sera propriétaire responsable, soignera ses abeilles lui-même sous l'œil bienveillant de son père, et le fruit de son travail lui appartiendra. Cet exemple est à imiter, et je ne serai pour ma part, pas le dernier à le faire ; mais ici s'impose pour nous le devoir d'être de vrais apiculteurs, sachant ce qu'il faut faire et le faisant en temps opportun. Evitons avec soin tout ce qui est de nature à exciter les abeilles, à provoquer leur colère et à occasionner des piqûres aux membres de notre famille, aux voisins et aux passants, car les piqûres aliènent à l'apiculteur et à ses petites bêtes bien des sympathies. Nous pourrions alors faire observer graduellement à nos enfants tout ce qu'ils sont capables de voir et de comprendre dans la merveilleuse orga-

nisation des abeilles et les amener à saisir sans peine le pourquoi de chaque opération, la cause certaine et probable des succès et revers, en un mot à les faire agir d'une façon personnelle et réfléchie.

Combien de sujets d'entretiens intéressants et instructifs fournit pendant le cours d'une année la marche d'une seule ruche ; c'est d'abord la joie de revoir leur vol affairé et d'entendre leur joyeux bourdonnement après la longue réclusion de l'hiver ; c'est le convain, promesse d'avenir qui partant du centre de la ruche, foyer de chaleur et de vie, s'étend de jour en jour, ce sont les jeunes abeilles qui sortant nombreuses vers le milieu du jour, essaient leurs ailes devant le rucher, puis les grands apports du pollen du printemps, l'apparition du miel, celle des faux bourdons, honnêtes paresseux qu'on tolère et qu'on aime ; c'est ensuite le renforcement graduel de la population, les essais, la grande récolte, l'arrêt des miellés, la fin tragiques des mâles, et tant d'autres choses. Il y a là pour l'esprit un aliment perpétuel que nous aurions grand tort de négliger, et dont les nôtres doivent profiter avec nous. Ce devoir deviendra pour eux une jouissance toujours vive, et nous formerons ainsi des aides précieux et des successeurs assurés.

Nous devons donc travailler à ramener les goûts et les aspirations de la génération nouvelle vers le calme de la vie des champs, de la vie normale au sein de la riche et paisible nature.

LUC DUPUIS.

Le seul moyen d'avoir une bonne santé

C'EST DE TENIR LE SANG RICHE,
ROUGE ET PUR, AU MOYEN
DES PILULES ROSES DU
DR WILLIAMS

Le seul moyen pour les filles et les femmes d'avoir une excellente santé, c'est de tenir leur sang riche, rouge et pur. Le sang impur et faible est la cause des sensations de longueur, d'évanouissements, de douleurs au dos et aux côtés, de maux de tête et de toutes les autres souffrances indescriptibles qui rendent la vie de tant de filles et de femmes une torture continuelle. Il n'y a qu'un seul moyen d'être en santé, c'est de tonifier l'organisme au moyen de Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles. Ces Pilules font réellement un sang riche et nouveau dont ont besoin les filles et les femmes pour être bien portantes et se tenir en santé. Des milliers de mères et de filles ont trouvé dans les Pilules Roses du Dr Williams un remède efficace contre l'anémie, la faiblesse générale, l'indigestion, la palpitation, les désordres nerveux, les maladies de la peau et autre maladies. Mme J. C. Moses, Brenton, N.-E., dit : "Le printemps et l'été derniers la santé de ma fille déclina ; elle n'avait pas d'énergie, était très pâle et nerveuse et n'avait pas d'appétit. Comme les remèdes ordinaires pour ces cas ne lui faisaient aucun bien, nous nous alarmâmes et sur le conseil d'un voisin, nous commençâmes à lui donner les Pilules Roses du Dr Williams. Nous remarquâmes bientôt une amélioration et en continuant à prendre de ces pilules elle engraisssa et prit des forces ; ses couleurs revinrent et tout son organisme se continua. Elle est maintenant l'image de la santé et elle se joint

**LES PILULES
POUR M^{rs} GALE
LES ROGNONS**
POUR HOMMES et FEMMES
Les meilleures au monde contre
MALADIES des REINS, du FOIE,
de l'ESTOMAC et le MAL de DOS.
50c. la boîte, 6 boîtes, \$2.50.
Si votre fournisseur ne les a pas, écrivez-les.
THE WINDYBUSH CHEMICAL CO. LTD., MONTREAL.

L'Ivrognerie, l'Habitude du Tabac et des Drogues

PEUVENT MAINTENANT ÊTRE GUÉRIES

UN NOUVEAU TRAITEMENT! RÉCEMMENT DÉCOUVERT, QUI GUÉRIT RAPIDEMENT ET POUR TOUJOURS.

Les merveilleux résultats obtenus rendent notre Remède, une des

Merveilles de la Science Médicale

Les Patients sont guéris secrètement, chez eux, sans qu'ils le sachent et contre leur volonté.

Pas de souffrances, pas de perte de temps, ou intervention aux affaires. Ce remède ne rend pas malade.

GRATIS

Nous vous enverrons gratis, par la maille, notre magnifique livre de 61 pages, qui explique clairement notre nouveau traitement, et comment l'Ivrognerie, l'Habitude du Tabac et des Drogues, sont maintenant rapidement guéries.

Ce livre est envoyé dans une enveloppe unie, et scellée, afin que personne puisse connaître le contenu de votre lettre. Toute correspondance est strictement secrète et confiée à l'Institut. Adressez :

INSTITUT DE S. L. V. A., 55, Rue Université, Montréal, Can.

Meubles, Meubles!

Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs, Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes en Fer, Sommiers, Matelas.—Prix très modérés.

50.000 Pièces de TAPISSERIE.

Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les prix.—Rideaux, Poles, Chromos, Cadres, Moulures pour Chambres.—Encadrements sur commandes.

Peinture, Huiles, Vitres, Vernis, etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration, fait dans le plus court délai, par des ouvriers de première classe, à l'entreprise ou à la journée.

Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.

Banque d'Hochelega

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000
Fonds de réserve, \$2,150,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

F. X. St. Charles, Ecr., *Président* ; R. Bickerdike, Ecr., *Vice-Président* ;
Honorable J. D. Rolland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, *Gérant-Général*.

Département d'Epargnes

Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

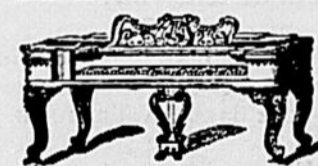
J. C. THIVIERGE, Gerant,
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

I. BRODEUR & CIE

85 Rue Mondor

En face du magasin de meubles de F. Nolin

ST-HYACINTHE, Que.



PIANOS et ORGUES
de Salon

des meilleures Manufactures, vendus garantis, aux conditions les plus faciles.

GRAPHOPHONES

Machines à Coudre
Etc., Etc.



ST-HYACINTHE ET BELOEIL VILLAGE, Que.

à nous pour recommander les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules sont vendues chez tous les marchands de remèdes ou sont envoyées par la poste à raison de 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Londres, 21.—L'abdication du roi Georges, de Grèce est regardée comme inévitable.

Un Anglais visite Paris. —Oh ! monsieur, demande-t-il, on dit toujours ici de quel qu'un qui a perdu son argent : "Il a joué à la Bourse !" Quel est donc ce jeu ? Celui de "pigeon-vole", répond X....

On n'a pas dans le cœur, de quoi toujours pleurer et toujours aimer.

LA BREVÈRE.

Un des plus grands Manufacturiers du Monde dit, a propos de

Zutoo

A propos des Tablettes Zutoo, je tiens à dire que je souffrais du mal de tête depuis l'enfance et avais essayé tout ou presque tous les soi-disant "remèdes" sur le marché, quand mon médecin me dit de n'en plus prendre, à cause de leur funeste effet sur le cœur. Il y a quelques mois mon attention fut attirée sur les Tablettes Zutoo et j'en prends depuis, avec les meilleurs résultats. Je constate qu'elles guérissent la "migraine" ou le mal de tête "nerveux" en quelques minutes, sans suite néfaste. Ma famille, aussi, en prend avec des résultats également bons. J'en ai souvent donné à des amis qui souffraient, comme moi du mal de tête, et elles les ont toujours soulagés promptement. J'en ai toujours sur moi et ne voudrais pas m'en passer pour tout l'or au monde.

A. O. NORTON,
286 rue Congress, Boston, Mass.

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLIE DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIÈCLE

BANQUE
EASTERN
TOWNSHIPS

CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00
DEPARTEMENT D'ÉPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES.
WM. FARWELL, Pr. S. H. C. MINER, V. Pr. JAS. MACKINNON, Ger. Gen.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,
ST-HYACINTHE, QUE.

Telephone Bell 235

Hector Lorange
Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude
et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à
Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE.

HENRI MARIN
Marchand de Chaussures

63 RUE ST-FRANÇOIS
Place du Marché
St-Hyacinthe.



**SPECIALITÉ: La célèbre Chaussure
Américaine pour Dames:**
"DOROTHY DODD"

VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.


J. N. CABANA

Feu, Vie, Accidents, Marine, Bris de Vitres, Garantie

Assurances

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION
173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe
En face de la Banque d'Hochelaga.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux **Jumeaux Gold Dust**" et vous n'aurez pas à vous trasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS: Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des priérais, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

**Des Acadiens Déportés
à Boston en 1755**
(Un Épisode du Grand Dérangement)

— PAR —
L'HON. PASCAL POIRIER

SECONDE PARTIE

CAPTIVITÉ ; DÉLIVRANCE
(Suite)

La paix signée, ceux du Massachusetts demandèrent à passer en France, ils en furent empêchés ; à s'établir au Nouveau-Brunswick, on leur en refusa la permission ; à se retirer aux Antilles, il leur en fut fait défense ; à rentrer au Canada et à la Nouvelle-Ecosse, on ne leur en donna pas le moyen.

En France ce fut le roi Louis XV lui-même qui, durant les négociations antérieures à la signature du traité de Paris, ayant appris par le duc de Nivernois, son ambassadeur auprès du roi Georges, que les prisons d'Angleterre regorgeaient d'Acadiens, et qu'un grand nombre était également détenu dans les "Plantations" de la Nouvelle-Angleterre d'Amérique, les réclama comme ses "fidèles sujets", et leur fit dire qu'il les enverrait chercher dans ses vaisseaux.

Ceux de Liverpool—il y en avait aussi un grand nombre d'internés à Southampton, à Penryn et à Bristol—furent les premiers à apprendre l'heureuse nouvelle. Ils pensèrent mourir de joie en entendant parler de délivrance. "Après quelque temps, nous dit M. de la Rochette, chargé de leur transmettre le message royal, les larmes succédèrent aux premières acclamations. Plusieurs semblaient entièrement hors d'eux-mêmes ; ils battaient des mains ; les levaient au ciel ; se frappaient contre les murailles et ne cessaient de sangloter. Nul ne pourrait décrire tous les transports auxquels ces honnêtes gens s'abandonnèrent. Ils passèrent la nuit à bénir le roi et à se féliciter du bonheur dont ils allaient jouir."

Le roi promettait de délivrer tous les Acadiens retenus prisonniers en quelque lieu que ce fût. Ceux d'Angleterre songèrent à leurs frères d'Amérique et trouvèrent moyen, au commencement de l'été suivant, lorsque le traité eut été définitivement signé, de leur faire parvenir la grande nouvelle.

Ils leur recommandaient en même temps de faire connaître en sous-main au duc de Nivernois le nombre de ceux qui voudraient rentrer en France et les divers lieux de leur détention, afin que le roi put les envoyer prendre sur ses vaisseaux.

Ce message fut d'abord communiqué aux Acadiens de Baltimore, de Philadelphie, de New-Haven et de Boston. Ces derniers le firent tenir à ceux de la Nouvelle-Ecosse. Finalement, cela était inévitable, il arriva à la connaissance des autorités anglaises.

Comme la paix était alors signée entre les deux couronnes, et qu'il y était dit que le roi de France réclamait les Acadiens comme ses "très fidèles sujets", il ne se trouvait rien dans tout cela que de régulier ; on n'y pouvait relever aucun acte, ni aucune intention de trahison : le procédé était correct.

A la nouvelle que le roi de France les allait envoyer quérir sur ses vaisseaux, les prisonniers du Massachusetts étaient entrés dans le délire d'une joie pareille à celle que nous avons vue éclater chez ceux de Liverpool. Sans se soucier de passe-ports, ils sortirent, fous de joie, de leurs enclos maudits et s'assemblèrent, hommes, femmes et enfants, tous libres, à Boston et dans les autres villes maritimes, attendant les vaisseaux de France.

Les vaisseaux n'arrivèrent pas,

ni aucun message du "roi bien-aimé", Louis XV.

En justice pour celui-ci, il faut dire que toute l'affaire avait été conduite par le duc de Nivernois, son ambassadeur plénipotentiaire à Londres, durant les préliminaires de la paix ; que Sa Majesté n'en avait probablement pas eu de connaissance personnelle, absorbée qu'Elle était par les hauts devoirs d'Etat et par les soins à donner à sa dernière maîtresse, glorieusement régnante. D'ailleurs, eût-Elle voulu envoyer chercher "ses fidèles sujets" qu'Elle en eût été empêchée. A Montague Wilmot, successeur de Belcher au gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, que cette rumeur avait extraordinairement alarmé, Lord Halifax écrivit, le 26 novembre 1763, au nom du roi d'Angleterre, que des représentations énergiques venaient d'être faites à la cour du roi de France au sujet des entreprises clandestines du duc de Nivernois ; que le cabinet de Londres prendrait les moyens de les faire avorter, et que, de son côté, le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse devait ne pas perdre de vue ceux qui conduisaient ces négociations ténébreuses et empêcher qu'aucun Acadien ne sortit furtivement de la colonie.

Les autorités de Boston, aussi alarmées que celles de Halifax, députèrent Jasper Manduit après de Lord Grenville, à Londres, pour lui faire des représentations. Le noble Lord leur fit dire de n'avoir crainte ; "que rien de tout cela ne se pouvait faire, étant contraire aux lois qui régissaient la navigation ; qu'il était interdit au roi de France d'envoyer aucun vaisseau dans les colonies anglaises".

Elles n'en demandèrent pas moins à voir la liste de ceux qui voulaient passer en France. Il s'en trouva, à la date du 24 août 1763, onze cent dix-neuf, appartenant à cent soixante et dix-huit familles. C'était probablement tous ceux du Massachusetts capables de prendre la mer.

Aussitôt de nouvelles complications surgirent. Puisque le roi de France réclamait les Acadiens en les désignant comme "ses sujets" ils avaient donc été, depuis huit ans, des prisonniers de guerre à Boston. *Business is Business*. On établit le compte à payer, basé sur les déboursés de toutes sortes : il s'éleva à la somme de neuf mille cinq cent soixante et trois louis sterling et dix pences. Pourquoi ne pas faire verser d'abord cet honnête denier dans le trésor de la province ? On verrait ensuite à laisser partir les prisonniers, s'il y avait lieu.

On trouva ceci, encore : S'ils partent, nous perdrons le bénéfice de leurs services.

En troisième lieu, on découvrit soudainement qu'ils "étaient susceptibles de devenir des sujets anglais utiles".

Plusieurs autres raisons également bonnes furent trouvées pour les garder. En tous cas, il était nécessaire, avant de rien arrêter définitivement, de référer le cas au ministre des Affaires Étrangères, à Londres, et rien ne serait fait avant d'avoir une réponse de la métropole et surtout avant d'être remboursé.

Louis XV ne paya point la rançon demandée. Il restait à peine dans ses coffres royaux ce qu'il fallait d'argent pour offrir à la haute et puissante Demoiselle Du Barry quelque cadeau digne de Sa Majesté Très-Chrétienne, et fournir aux grands de son royaume de quoi soutenir, dans un luxe oriental, la dignité du trône et de l'autel.

Ces "fidèles sujets" qui souffraient la persécution dans les prisons du Nouveau-Monde pour la France et la Religion, qu'était-ce après tout aux yeux du roi, de ses courtisans et de leurs maîtresses ? Des gens du peuple, des roturiers, de la canaille, comme il y en avait vingt millions en France.

(A continuer)

SUNLIGHT
SAVON



PAR TOUT LE MONDE
des milliers de ménagères emploient le Sunlight Savon de préférence à aucun autre, parce qu'il nettoie le linge avec plus de perfection, et à la moitié du prix, sans injure aux mains ou au tissu.

Nous ne croyons pas que les journaux conservateurs de Montréal qui blâment M. Rod. Lemieux d'avoir critiqué la mauvaise conduite des échevins de la métropole fassent une bonne œuvre. On doit plutôt louer les politiciens qui ont le courage d'exprimer franchement leur pensée, comme l'a fait le ministre des postes au Monument National.

A l'occasion des fêtes de Hudson, un Français déclare que l'idée de la navigation à vapeur n'est pas d'origine américaine. Il reste cependant établi que c'est Fulton qui a le premier exploité cette idée. C'est déjà beaucoup en faveur de l'esprit pratique des Yankees.

Plusieurs fabriques de papier des Etats-Unis ont l'intention de s'établir au Canada, du moment que la province de Québec aura établi le droit d'exportation sur la pulpe. C'est un bon point en faveur du projet de notre premier ministre et nous nous faisons un plaisir de le féliciter de cette bonne mesure.

Les employés du Savon Sunlight
\$2,500,000.00 DE CAPITAL DONNÉ GRATUITEMENT—GÉNÉREUX TRAITEMENT DES TRAVAILLEURS PAR LEVER BROS LIMITED

Messieurs Lever Bros Limited manufacturiers du Savon Sunlight ont essayé à résoudre le problème des relations satisfaisantes entre patrons et ouvriers. L'établissement du village de Port Sunlight a coûté à la compagnie, de \$2,500,000.00 à \$3,000,000.00 simplement dans le but d'améliorer les conditions dans lesquelles leurs employés vivaient et ceci sans aucun revenus pécuniaires à Lever Bros Limited. Ils ont aussi adopté un système de pension pour leurs employés, lorsqu'ils deviennent invalides ou lorsqu'ils ont atteint l'âge de 60 ou 65 ans. Récemment M. W. H. Lever a mis \$2,500,000.00 de capital action pour être donné aux divers employés de Lever Bros Limited. La première distribution de ces actions a eu lieu le 23 juillet 1909. Les actions sont données aux employés suivant la durée de leur service et deviennent leur propriété aussi longtemps qu'ils demeurent avec la Compagnie. Les dividendes seront payables annuellement y compris l'année présente. Messieurs Lever Bros Limited résolvent certainement le grand problème du Capital et du travail, d'une manière qui devrait attirer l'admiration de tout le monde.

Quand on veut détruire la religion, on commence par attaquer le prêtre, parce que là où il n'y a plus de prêtre, il n'y a plus de sacrifice, et là où il n'y a plus de sacrifice, il n'y a plus de religion.

Après Dieu, le prêtre, c'est tout !... Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre, on y adorera les bêtes.

Bienh. Curé D'ARS.
(Pensées, p. 60.)

(125)

SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

DEUXIEME PARTIE

XV

CAPRI PERVERTI

Ce fut seulement à la nuit tombante que nous rentrâmes cour du Lion rouge : nous passâmes toute notre journée à nous promener dans ce beau parc, en causant, après avoir déjeuné d'un morceau de pain que nous achetâmes.

Mon père était de retour à la maison et ma mère était debout : ni lui ni elle ne nous firent d'observation sur notre longue promenade ; ce fut seulement après le souper que mon père nous dit qu'il avait à nous parler à tous deux, à Mattia et à moi, et pour cela il nous fit venir devant la cheminée, ce qui nous valut un grognement du grand-père, qui décidément était féroce pour garder sa part de feu.

—Dites-moi donc un peu comment vous gagniez votre vie en France ? demanda mon père.

Je fis le récit qu'il nous demandait.

—Ainsi vous n'avez jamais eu peur de mourir de faim ?

—Jamais, non seulement nous avons gagné notre vie, mais encore nous avons gagné de quoi acheter une vache, dit Mattia avec assurance.

A son tour il raconta l'acquisition de notre vache.

—Vous avez donc bien du talent ? demanda mon père ; montrez-moi un peu de quoi vous êtes capables.

Je pris ma harpe et jouai un air, mais ce ne fut pas ma chanson napolitaine.

—Bien, bien, dit mon père, et Mattia que sait-il ?

Mattia aussi joua un morceau de violon et un autre de cornet à piston.

Ce fut ce dernier qui provoqua les applaudissements des enfants, qui nous écoutaient rangés en cercle autour de nous.

—Et Capi ? demanda mon père de quoi joue-t-il ? Je ne pense pas que c'est pour votre seul agrément que vous traînez un chien avec vous : il doit être en état de gagner au moins sa nourriture.

J'étais fier des talents de Capi, non seulement pour lui, mais encore pour Vitalis ; je voulais qu'il jouât quelques-uns des tours de son répertoire, et il obtint auprès des enfants son succès accoutumé.

—Mais c'est une fortune, ce chien-là ! dit mon père.

Je répondis à ce compliment en faisant l'éloge de Capi et en assurant qu'il était capable d'apprendre en peu de temps tout ce qu'on voulait bien lui montrer, même ce que les chiens ne savaient pas faire ordinairement.

Mon père traduisit mes paroles en anglais, et il me sembla qu'il y ajoutait quelques mots que je ne rompris pas, mais qui firent rire tout le monde, ma mère, les enfants, et mon grand-père aussi, qui cligna de l'œil à plusieurs reprises en criant : *fine dog*, ce qui veut dire beau chien ; mais Capi n'en fut pas plus fier.

—Puisqu'il en est ainsi, continua mon père, voici ce que je vous propose ; mais, avant tout il faut que Mattia dise s'il lui veut demeurer avec nous.

—Je désire rester avec Rémi, répondit Mattia, qui était beaucoup plus fin qu'il ne disait et même qu'il ne croyait, et j'irai partout où ira Rémi.

Mon père, qui ne pouvait pas deviner ce qu'il y avait de sous-entendu dans cette réponse, s'en montra satisfait.

—Puisqu'il en est ainsi, dit-il, je reviens à ma position. Nous ne sommes pas riches, et nous travaillons tous pour vivre ; l'été nous parcourons l'Angleterre, et les enfants vont offrir mes marchandises à ceux qui ne veulent pas se déranger pour venir jusqu'à nous ; mais l'hiver nous n'avons pas grand-chose à faire. Tant que nous serons à Londres, Rémi et Mattia pourront aller jouer de la musique dans les rues, et je ne doute pas qu'ils ne gagnent bientôt de bonnes journées, surtout quand nous approcherons des fêtes de Noël, de ce que nous appelons les *waits* ou veillées. Mais comme il ne faut pas faire de gaspillage en ce monde, Capi ira donner des représentations avec Allen et Ned.

—Capi ne travaille bien qu'avec moi, dis-je vivement ; car il ne pouvait pas me convenir de me séparer de lui.

—Il apprendra à travailler avec Allen et Ned, sois tranquille, et en vous divisant ainsi, vous gagnerez beaucoup plus.

—Mais je vous assure qu'il ne fera rien de bon ; et d'autre part nos recettes à Mattia et à moi seront moins fortes ; nous gagnerions davantage avec Capi.

—Assez causé, me dit mon père, quand j'ai dit une chose, il faut qu'on la fasse et tout de suite, c'est la règle de la maison ; j'entends que tu t'y conformes comme tout le monde.

Il n'y avait pas à répliquer, et je ne dis rien, mais tout bas je pensai que mes beaux rêves pour Capi se réalisaient aussi tristement que pour moi : nous allions donc être séparés ! quel chagrin !

Nous gagnâmes notre voiture pour nous coucher ; mais ce soir-là, mon père ne nous enferma point.

Comme je me couchais, Mattia, qui avait été plus de temps que moi à se déshabiller, s'approcha de mon oreille, et me parlant d'une voix étouffée :

—Tu vois, dit-il, que celui que tu appelles ton père ne tient pas seulement à avoir des enfants qui travaillent pour lui, il lui faut encore des chiens ; cela ne t'ouvrait-il pas les yeux, enfin ? Demain, nous écrirons à mère Barberin.

Mais, le lendemain, il fallut faire la leçon à Capi. Je le pris dans mes bras et, doucement, en l'embrassant souvent sur le nez, je lui expliquai ce que j'attendais de lui. Pauvre chien, comme il me regardait ! comme il m'écoutait !

Quand je remis sa laisse dans la main, je recommençai mes explications, et il était si intelligent, si docile, qu'il suivit mes deux frères, d'un air triste, mais enfin sans résistance.

Pour Mattia et pour moi, mon père voulut nous conduire lui-même dans un quartier où nous avions chance de faire de bonnes recettes, et nous traversâmes tout Londres pour arriver dans une partie de la ville où il n'y avait que de belles maisons, avec des portiques, et des rues monumentales bordées de jardins. Dans ces splendides rues, aux larges trottoirs, plus de pauvres gens en guenilles et à mine famélique, mais de belles dames aux toilettes voyantes, des voitures dont les panneaux brillaient comme des glaces, des chevaux magnifiques, que conduisaient de gros et gras cochers aux cheveux poudrés.

Nous ne rentrâmes que tard à la cour du Lion rouge, car la distance est longue du *West-End* à Bethnal-Green, et j'eus la joie de retrouver Capi, bien crotté, mais de bonne humeur.

Je fus si content de le revoir, qu'après l'avoir frotté avec de la paille sèche, je l'enveloppai dans la peau de mouton et le couchai dans mon lit. Qui fut le plus heureux, de lui ou de moi ? cela serait difficile à dire.

(A continuer)

Le budget allemand est en déficit de soixante-huit millions. La paix armée coûte cher aux nations européennes.

MAISON BISSONNETTE

A la demande expresse de notre nombreuse clientèle de St-Hyacinthe et des alentours, de continuer de tenir notre Magasin, à St-Hyacinthe, afin de profiter davantage des prix excessivement bas de notre marchandise. Nous avons décidé de tenir ouvert jusqu'à JANVIER 1910 ; et pour récompenser le public de son encouragement reçu, nous vendrons toutes nos marchandises d'automne, toujours à des prix défiant, comme par le passé, toute compétition.

Nous venons de recevoir pour **\$10,000.** de marchandises de toutes sortes, il y en a pour tous les goûts et dans tous les prix—: MANTEAUX POUR DAMES, HABITS POUR HOMMES ET GARÇONS de tout âge, étoffes à costumes et à manteaux des plus nouveaux.

Quelques-uns de nos prix pour vous faire connaître notre bon marché:

10 dzs POLES à Extension, valant 20c, pour..... **10c**

100 paires de RIDEAUX POINTS, 3½ vrgs de long, et 60 pcs de large, valant \$1.50, pour..... **99c**

25 dzs CAMISOLES avec manches, pour Dames, valant 35c pour..... **24c**

Le plus beau job de CHAUSSURES que nous avons jamais eu. Assorti de toutes grandeurs, seront vendues à.....

75c, 89c, 99c

FLANELLETES BLANCHE, en coupons valant 12½c, pour.....

8c et 10c

Encore 3 dzs de nos fameuses MATINÉES blanches, en Lawn, valant au prix réduit 99c, pour..... **75c**

PARDESSUS GRIS FER, pour hommes, grandeurs assortis, valant \$7.50, pour..... **\$5.49**

25 dzs de Noir à Chaussures, "POLO" seront vendus, la boîte..... **8c**

5 dzs COUVREPIEDS BLANCS, valant \$1.75, **\$1.24**

100 paires COUVERTURES, flanellette, grises et blanches, valant \$1.00, pour..... **79c**

Nous prenons toujours un soin particulier à satisfaire le public ; ne vous gênez pas de nous demander à voir notre marchandise. Nous le ferons toujours avec plaisir à votre entière satisfaction.

Nous comptons donc que vous continuerez à nous honorer de votre très estimé patronage et que vous viendrez faire les achats de vos articles d'automne—économisant ainsi de l'argent pour la peine.

C'est tout à votre BENEFICE

Toujours à la MAISON BISSONNETTE

UN SEUL PRIX

Toujours les plus bas—Pour Argent comptant seulement

Maison Bissonnette,
114 RUE ST-ANTOINE
ST-HYACINTHE, Que.